

La chronique

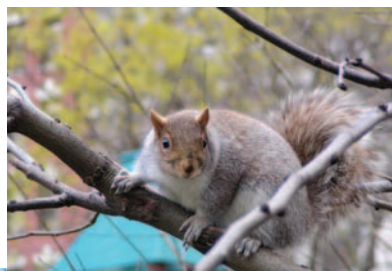
NEW YORKAISE

de Bruno Dellinger



Visions au Madison Square Park

Dans la Grosse Pomme, les détails comptent aussi, et on peut à l'occasion échanger le grand angle contre le zoom.



La structure en or massif du toit du Metropolitan Life se reflète dans ses lunettes de soleil, un bandana gris couvre son crâne rasé. Torse nu, les muscles saillants, en short noir par cette belle journée, il mâche nerveusement son chewing-gum. À quelques mètres, sa fille de cinq ans et deux garçons du même âge tournent et se balancent sans fin, assis sur un pneu suspendu par trois chaînes à un portique. Juste à côté, une mère de famille, courbée en deux, soutient par les aisselles un petit qui, tout gauche et hésitant, apprend à marcher.

Alexandre, mon fils, remonte un toboggan à contresens, ses sandales glissent sur le métal poli, il s'accroche, il regarde les autres enfants du haut de ses deux ans, l'air insolent. Depuis la cime d'un autre toboggan, un bambin lance un camion rouge, lequel entame une descente à tombeau ouvert, puis s'explode sur le sol en matière caoutchouteuse. L'enfant hurle de joie. Alexandre redescend en vitesse pour s'emparer du camion. Il dit « auto » en le pointant du doigt, le garçon dit « truck ». Ils ne se comprennent pas. Mais Alexandre a repéré la fontaine à eau vers laquelle il se précipite. L'affrontement est évité. Il appuie sur le bouton, un maigre jet d'eau sort, il se penche dans la coupelle pour essayer de boire, en aspirant pour faire du bruit.

Derrière une barrière en ombre de soldats de plombs et de chevaux de bois, les balançoires n'arrêtent pas d'osciller. En face, de gros cubes verts, rouges et bleus, munis de diffuseurs d'eau et plantés dans le sol, sont là, semble-t-il, pour apprendre nonchalamment la lecture aux enfants... Sur chacune de leurs faces sont dessinées de grosses lettres jaune vif. Les enfants s'aspergent en riant et hurlent. Avant de se précipiter sous la roue à eau, le liquide tombe en gros paquets sur leurs têtes abasourdis de joie. Le doux ronron de la tondeuse sur la pelouse toute proche et la délicieuse odeur de l'herbe fraîchement coupée me font soudain parfaitement oublier la ville.

Dans l'attente de son assemblage final, c'est dans ce parc que le bras et la torche de la Statue de la liberté furent longtemps entreposés. Cette année, deux monumentales sculptures de Sol Lewitt remplacent les Mark di Suvero de l'an dernier. Comme toujours dans le chaos de la ville, la beauté n'est pas très loin : c'est le vrai salaire de sa dureté.

BRUNO DELLINGER

Un bambin lance un camion rouge qui, après une descente à tombeau ouvert, s'explode sur le sol caoutchouteux. L'enfant hurle de joie